

Nos INTIMES.—Il y en a de toutes les couleurs !... des amis intimes... c'est la classe la plus féconde en variétés bizarres. Nous avons : l'ami *despote*, qui nous fait faire ses commissions ; l'ami *spirituel*, qui raconte aux hommes nos petites faiblesses, et aux dames nos petites infirmités ;... l'ami *géné*, qui est encore bien plus gênant ;... l'ami *parasite*, qui nous mange ; ... l'ami *spéculeur*, qui nous gruge ;... enfin mille espèces d'amis dont le dénombrement serait éternel, depuis celui qui nous emprunte nos livres... qu'il ne nous rend pas... jusqu'à celui qui nous emprunte... (*ce que vous voudrez amis lecteurs*) et qu'il nous rend (*quand cela nous est agréable*).

Quand au véritable ami, le voici : c'est celui, auquel quelquefois on refuse le titre d'ami... et qui, cependant, par l'effet d'une étrange sympathie... sans vous rien dire... épouse vos intérêts menacés comme s'ils étaient les siens, et s'applique à vous défendre mieux que vous ne vous défendez vous-même, oh ! si celui-là n'est pas encore votre ami, du moins il est en bon chemin pour le devenir !... Mais je m'arrête ici... car j'oubliais que son plus grand mérite est de s'effacer, de se taire... et de céder la place à ceux qui n'ont que leur amitié à la bouche... et qui ne l'ont pas ailleurs... Un véritable ami est un trésor.

LES ENFANTS ET LA CONVERSATION.—Les enfants sont continuellement affamés d'idées nouvelles. Ils apprendront avec plaisir de la bouche des parents, ce qu'ils pensent, travail pénible en l'apprenant des livres, et même s'ils sont privés de plusieurs avantages que produit l'éducation, ils deviendront intelligents s'ils jouissent dans leur enfance du privilège d'entendre la conversation de personnes intelligentes. Donnez-leur souvent l'occasion d'apprendre par ce moyen. Soyez bons pour eux, et ne pensez pas que c'est au-dessous de vous de répondre à leurs petites questions, parce qu'elles proviennent d'une jeune imagination et toute personne doit se faire un plaisir d'y répondre.

* * Un papa avait dit, il y a quelques jours, à sa petite fille !

—Si tu ne pleures pas d'ici à mardi, je te mènerai écouter la musique.

La charmante enfant riait soixante minutes par heure ; mais voilà que le lundi, ô douleur ! elle brise un bibelot de prix sur le bureau de papa, maman gronde..... une larme part.....

—Ah ! dit le père, tu as pleuré...

—Oh ! non... papa... j'ai pleuré, c'était pour rire.

QUESTION No. 3.

Quel est l'homme célèbre du siècle dernier qui a dit et écrit

“ Si *Peau-d'Ane* m'était conté,

J'y prendrais un plaisir extrême ?... ”

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)